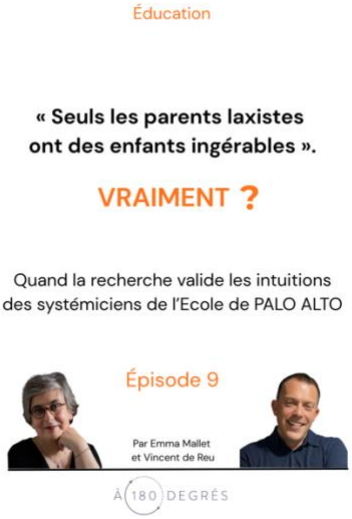
Seuls les parents laxistes ont des enfants ingérables.

VRAIMENT ?



Documenté par Emmanuelle Mallet Chaminand,
formalisé par Vincent De Reu, illustré par Léa Dautrevaux

Ce que nous observons en thérapie depuis plus de 15 ans :

- Les parents sont soumis à de nombreuses injonctions sociétales qu'ils essayent de respecter : ces injonctions créent une certitude qu'un bon parent générera forcément un enfant obéissant (à la maison et à l'extérieur) qui respecte les règles, bon à l'école et dans ses activités et avec d'excellentes aptitudes relationnelles. Pour certains, il semble donc nécessaire de mettre en place un cadre strict basé sur de nombreuses règles.

- Certains de ces parents viennent nous consulter car ils déplorent des comportements problématiques de leur enfant : colères explosives, conflits réguliers en public et au sein de la sphère familiale, comportements inadéquats de leur enfant à l'école et à la maison. Ils sont fort logiquement à la fois très découragés et en colère quand ils constatent que leur enfant contourne la règle à la première occasion.

- Grâce à l'observation du système et des interactions entre le jeune et ses parents, il apparaît souvent que ce sont précisément les parents très contrôlants et très sévères qui génèrent le comportement jugé inadéquat de leur enfant.

- Les règles nombreuses et précises imposées à la maison génèrent l'inverse de ce que les parents veulent au départ : contournement des règles, dissimulation et crises et conflits fréquents et de haute intensité.

Ce que dit la recherche

- Une méta-analyse de 2023 portant sur 27 études a examiné le lien entre dimensions/styles parentaux et dysrégulation émotionnelle chez l'enfant et l'adolescent. Résultat général : la chaleur et le soutien parental sont associés à moins de dysrégulation, tandis que le contrôle psychologique et le style autoritaire sont associés à plus de dysrégulation. L'effet est présent sur tous les continents étudiés, avec une association plus marquée en Asie qu'ailleurs, ce qui suggère que le phénomène existe bien en contexte occidental sans s'y limiter. L'étude souligne aussi que la permissivité n'est pas un facteur démontré de dysrégulation émotionnelle et que plus les parents utilisent des pratiques autoritaristes, plus les enfants présentent des difficultés de régulation émotionnelle. [1]

- Une étude longitudinale allemande de 2023, menée sur 442 enfants suivis de la maternelle au primaire, montre que la sévérité parentale prédit directement l'agressivité de l'enfant à ces deux âges, et agit aussi indirectement via la dysrégulation émotionnelle. Autre résultat notable : la sévérité parentale est elle-même plus fréquente chez les parents ayant un niveau d'éducation plus faible ou en désaccord entre eux sur l'éducation, ce qui introduit une variable de confusion socio-économique à ne pas ignorer. La dysrégulation émotionnelle des enfants peut être positivement influencée par un style parental chaleureux et moins strict, ce qui conduit à une réduction des problèmes de comportements agressifs entre la maternelle et l'école élémentaire. [2]

- Une autre étude transversale a été menée sur 279 enfants âgés de 8 ans, parmi lesquels, certains se sont présentés et décrits comme agressifs. Elle se base sur un questionnaire rempli par leurs deux parents séparément sur leur style parental et l'adaptation de celui-ci à l'impulsivité de leurs enfants. Elle montre que les garçons déjà réactifs de tempérament et dont le père est autoritaire montrent plus d'agressivité réactive. Les garçons inhibés, dont la mère est peu autoritaire, quant à eux, en montrent moins. [3]

- Les pratiques parentales, surtout la punition corporelle et la discipline inconsistante, jouent un rôle central dans le développement du TOP (Trouble oppositionnel avec provocation) chez les enfants. La psychopathologie parentale (anxiété, dépression, agressivité, comportements antisociaux) augmente le risque de TOP, en particulier via les pratiques éducatives maternelles. Les interventions doivent évaluer la santé mentale des parents et modifier les pratiques éducatives pour prévenir le TOP. [4]

<u>Pourquoi cette croyance que les parents sont de plus en plus laxistes donc les enfants de plus en plus explosifs ?</u>

- Il y a une confusion entre bienveillance et absence de cadre. Le discours de la parentalité positive s'est répandu et a été caricaturé en « on ne dit plus jamais non ». Le contre-discours qui a suivi accuse cette bienveillance mal comprise d'avoir produit des enfants ingérables, alors que la parentalité positive théorisée prône chaleur et cadre en même temps, pas l'un sans l'autre.

- Il y a aussi le biais de l'instantané. Un parent qui cède face à une crise en public se voit et se juge en une seconde. On risque de confondre une capitulation ponctuelle face à une crise déjà démarrée avec un style parental global, alors que ce n'est qu'une stratégie de gestion de crise en temps réel.

- De plus, il existe un biais nostalgique. « De mon temps les enfants étaient sages parce qu'on était plus stricts » ignore que les taux de signalement, de diagnostic et de verbalisation des difficultés ont changé, et que la mémoire du passé est reconstruite après coup.

- Enfin, il y a une confusion entre cadre proportionné et contrôle problématique, ainsi que le concept de punition et de conséquence.

Donc, vraiment, il paraît inexact de prétendre que les enfants ingérables ont des parents laxistes.

[1]. Goagoses, N., Bolz, T., Eilts, J., Schipper, N., Schütz, J., Rademacher, A., Vesterling, C., & Koglin, U. (2023). Parenting dimensions/styles and emotion dysregulation in childhood and adolescence : a systematic review and meta-analysis. Current Psychology, 42(22), 18798–18822. https://link.springer.com/article/10.1007/s12144-022-03037-7

[2]. Rademacher, A., Zumbach, J., & Koglin, U. (2023). Parenting Style and Child Aggressive Behavior from Preschool to Elementary School: The Mediating Effect of Emotion Dysregulation. Early Childhood Education Journal, 53, 63–72. https://link.springer.com/article/10.1007/s10643-023-01560-1

[3]. Del Puerto-Golzarri, N., Azurmendi, A., Carreras, M.R., Muñoz, J.M., Braza, P., Vegas, O., & Pascual-Sagastizabal, E. (2022). The Moderating Role of Surgency, Behavioral Inhibition, Negative Emotionality and Effortful Control in the Relationship between Parenting Style and Children's Reactive and Proactive Aggression. Children, 9(1), 104. https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/35053729/

[4]. Flujas-Contreras, J.M., García-Palacios, A., & Gómez, I. (2022). Parenting practices as mediating variables between parents' psychopathology and oppositional defiant disorder in preschoolers. International Journal of Environmental Research and Public Health, 19(9), 5014. https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/35564408/